

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'Hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892  
REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,  
No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement

à la Maison  
KEMAL SALİH - HOFFER SAMANON - HOUL  
Istanbul, Sirkeci, Aşitofendi Cad. Kahraman Zade Han.  
Tél. : 20094 - 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Reich a répondu à l'initiative belgo-hollandaise

### A la suite des réponses anglaise et française, l'offre de médiation doit être considérée comme caduque

Berlin, 15. (A.A.) — « D.N.B. » : Le ministre des affaires étrangères M. von Ribbentrop a reçu aujourd'hui l'ambassadeur de Belgique et le ministre néerlandais auxquels il fit savoir, au nom du Führer, qu'après le brusque rejet des propositions belgo-néerlandaises par les gouvernements anglais et français, le gouvernement allemand lui aussi doit considérer l'initiative comme ayant échoué.

#### LES COMMENTAIRES DE LA PRESSE ALLEMANDE

Berlin, 16. — Tous les journaux commentent l'écueil de la médiation hollando-belge.

Le « Voelkischer Beobachter » souligne que l'Angleterre a préparé systématiquement la guerre et s'est efforcé d'assurer un échec rapide de l'offre de Bruxelles et de la Haye. M. Churchill a apporté à ce résultat une contribution particulièrement appréciable.

Le « Berliner Boerser Zeitung » qualifie les conditions formulées par l'Angleterre et la France dans leurs réponses au roi Léopold et à la Reine Wilhelmine de « politique de restauration dirigée contre l'Europe ». Les textes des notes française et anglaise ne laissent subsister aucun doute quant à l'Europe « nouvelle et meilleure » que l'on prétend préparer. Cette Europe ne serait pas nouvelle. Ce serait l'ancienne Europe du « diktat » de Versailles qui a été démolie.

#### PAS DE SURPRISE A PARIS

Paris, 16 (A.A.) — La réponse allemande à l'ordre de médiation de la Reine Wilhelmine et du Roi Léopold III

#### M. LUTFI KIRDAR A BUCAREST

M. GAFENCO A OFFERT UN BANQUET EN SON HONNEUR

M. Yekta Ragip qui a accompagné le vali et président de la Municipalité au cours de son voyage en Roumanie télégraphie au « Vakit » :

Bucarest, 15 — Le Dr. Lutfi Kirdar et les personnes de sa suite sont arrivés à Bucarest mardi à 12 h. Ils ont été reçus par le ministre de la propagande roumain, notre ambassadeur à Bucarest, M. Hamdullah Suphi Tanriöver et par une foule nombreuse. Ils logent à l'Athénée Palace.

Mardi vers le soir, le Dr. Lutfi Kirdar a rendu visite, en compagnie de notre ambassadeur, au président de la Municipalité de Bucarest. Ce matin il s'est rendu au palais royal et a apposé sa signature dans le registre des visiteurs de marque. Ultérieurement il a déposé une couronne au pied du monument du Soldat Inconnu roumain.

Le vali d'Istanbul, accompagné par de nombreuses personnalités roumaines, a visité le parc royal. Au retour, il a été reçu par le ministre des affaires étrangères M. Gafenco. Après une visite d'études à l'Institut Agricole, il a assisté au déjeuner donné en son honneur par son collègue le président de la Municipalité de Bucarest. Le ministre de la Propagande, M. Alexandre Raddan, de nombreux anciens ministres, notre ambassadeur M. Hamdullah Suphi Tanriöver et d'autres personnalités ont assisté au déjeuner.

Le soir, banquet à l'Athénée Palace offert par le ministre des affaires étrangères M. Gafenco.

#### UNE LIGNE DE NAVIGATION GRECQUE LE PIREE-MER NOIRE

Athènes, 15 A.A. — On vient de décider la création de nouvelles lignes maritimes grecques notamment la ligne bimensuelle entre Le Pirée, Izmir, Istanbul et les ports de la mer Noire. Cette ligne sera probablement prolongée jusqu'à Brindisi et Trieste.

est en tous points conforme à ce que la presse parisienne attendait dès hier. La déclaration de M. von Ribbentrop ne soulève que très peu de commentaires, car les réponses de George VI et de M. Albert Lebrun, définissant clairement les buts de guerre de la France et de l'Angleterre avaient mis en pleine lumière la détermination française.

Toutefois, le « Petit Parisien » se demande ce que signifie cette rédaction par étapes successives. Tout se passe comme si la diplomatie allemande, tout en relatant les suggestions des souverains belge et hollandais, procédait encore à certains sondages en vue de ne pas laisser échapper la plus petite chance d'arrêter les hostilités.

#### LA COLLABORATION PACIFIQUE BELGO-HOLLANDO-ALLEMANDE

Bruxelles, 16. — Suivant des informations que les journaux reçoivent de Berlin, au cours de l'entretien d'hier, entre M. von Ribbentrop et les représentants diplomatiques belge et hollandais, outre la question de l'offre de paix belgo-hollandaise, il aurait été question également des relations des trois Etats. Les trois interlocuteurs se sont accordés à constater que l'intérêt réciproque de leurs pays est d'assurer le maintien de relations pacifiques et normales.

On ajoute que les négociations commerciales belgo-allemandes se poursuivent normalement. Les délégués belges sont les mêmes qui avaient conduit récemment des pourparlers avec l'Angleterre et la France et les avaient interrompus afin de pouvoir traiter sur la même base avec l'Allemagne.

#### UN ACTE DE VANDALISME

##### LES STELES DECOURONNEES

Aux environs de Hirkaiserif, en face du turbe d'Osman efendi, chirurgien du Süleyman le Législateur Soliman le Magnifique, au cimetière de Haci Uveys, se trouvaient de nombreuses pierres tombales datant de l'époque du Législateur et même d'époques antérieures. Il y subsistait même quelques pierres tombales de Janissaires qui avaient échappé à la destruction systématique de tout ce qui rappelait cette fameuse milice, à laquelle on s'était livré le lendemain du Tanzimat. Ces pierres tombales constituaient une sorte de musée permanent de la coiffure, par les turbans aux formes étranges reproduits suivant l'usage au sommet des stèles funéraires.

Or, ces temps derniers, écrit le « Tan », certains gens ont jeté leur dévolu sur ce cimetière. Ils s'y introduisent de nuit, brisent les marbres à coups de maillet. Des centaines de stèles ont été ainsi découronnées. Le fait a été signalé à la police et à la direction des Musées. Un service de surveillance spéciale a été organisé.

#### A LA PRISON D'USKUDAR

Deux détenus de la prison d'Uskudar, Hulfisi et son compère, sont parvenus à percer le mur de leur cellule et à forcer certains barreaux de fer. Ils sont en fuite. Les forces de gendarmerie de la côte d'Asie ont été alarmées pour leur recherche. Toujours à la prison d'Uskudar, l'attitude du gardien Hasana, transféré récemment d'Istanbul avait inspiré certains soupçons. Il a été soumis à une surveillance secrète et a été surpris, en flagrant délit, au moment où il livrait de l'héroïne à un détenu.

Une enquête est menée personnellement par le procureur de la République d'Uskudar M. Orhan.

#### UNE EXPEDITION ANTARCTIQUE DE L'AMIRAL BYRD

New-York, 15 — Le vapeur North Star appareillera aujourd'hui de Boston pour une première expédition gouvernementale antarctique sous le commandement de l'amiral Byrd.

M. Mussolini harangue les étudiants fascistes

### Etudiez tranquillement et avec discipline, mais gardez le fusil à côté du livre...

Rome, 15. — Aujourd'hui dans l'après-midi eut lieu l'inauguration de l'année académique, à l'Ateneo, en présence du secrétaire général du parti. Mais la jeunesse universitaire, rangée militairement, s'est rendue à Piazza Venezia pour assister à la relève de la garde qui avait été assurée par les universitaires volontaires en Afrique orientale et décorés de guerre. Le cortège s'est formé, précédé par les nombreux drapeaux des universitaires piémontais de Curtatone et Montanara. La foule qui faisait là haie le long du parcours a acclamé passionnément le Duce mêlant ses chants à ceux de la jeunesse universitaire.

A 18 heures la Place de Venise était comble. Les formations d'avant-gardistes et de Balilla rangées sur les marches du grand escalier d'honneur du Vittoriano formaient une tâche noire sur le fond blanc des marbres, resplendissants de la lumière des projecteurs.

La relève de la garde, qui était assurée par des volontaires universitaires sous le commandement de l'universitaire Vettusoni, décoré de la médaille d'or à la valeur militaire, s'est opérée rapidement. Puis la foule a commencé à appeler à grands cris le Duce.

#### LE « POPOLO D'ITALIA » A 25 ANS

##### L'ADMIRABLE CARRIERE DU JOURNAL DE MUSSOLINI

Rome, 15 — Le 25ème anniversaire de la fondation du journal « Il Popolo d'Italia » est célébré par les journaux qui rappellent l'éditorial intitulé « Audace » que Mussolini y publia et qui fut son premier appel à l'Italie, pour l'inciter à commencer sa nouvelle histoire. Après cet article, invitait le pays à réagir contre les vieilles classes politiques et contre le neutralisme, le journal devint un drapeau dans la bataille pour l'intervention, aimenta la foi de la nation pendant la guerre, revendiqua ensuite les valeurs de la victoire et fut la voix enflammée de la révolution fasciste.

Les journaux notent que nulle autre feuille n'eut autant de retentissement dans les esprits et ne sut susciter autant de foi, de dévotion, d'esprit de lutte en faveur d'une cause idéale.

Mais le « Popolo d'Italia » poursuivit son chemin glorieux également après la Marche sur Rome. Il fut l'organe glorieux de la révolution, sous la direction du frère du Duce, Arnaldo, qui le transforma en un grand journal. Bien que cet organe de Mussolini soit un des plus jeunes journaux d'Italie, aucun instrument de formation politique et morale n'a jamais lancé au monde un voix plus puissante et d'une efficacité plus concrète sur les événements nationaux et européens.

Le « Popolo d'Italia » a toujours FAIT l'histoire, d'abord en tant qu'interprète d'une minorité énergique, ensuite en tant qu'interprète et guide de la nation en chemise noire.

A l'avenir, également, il poursuivra sa fonction de guide spirituel pour tous ceux qui, au delà de la frontière, également, regardent le Duce et l'Italie comme les pionniers de la nouvelle civilisation.

Durant toute la journée d'innombrables télégrammes de félicitations et de souhaits sont parvenus au journal de la révolution où les visites se sont succédées sans interruption.

#### LES FELICITATIONS DU DUCE

Le Duce a télégraphié personnellement de Rome au directeur du « Popolo d'Italia » pour lui exprimer ses félicitations.

Le premier siège de la rédaction du journal, appelé le « Covos », a été ouvert au public. L'affluence du public y a été continue pendant toute la journée.

#### INCENDIE A MARSEILLE

Marseille, 15 — Un incendie a détruit ce matin les grands moulins situés sur le boulevard de Paris. Les dégâts sont très élevés.

Finalement la portée vitrée qui donne accès au balcon historique s'ouvrit et le chef du gouvernement parut, en uniforme fasciste. Les acclamations durèrent sans interruption plusieurs minutes, après quoi les formations de la G.I.L. du haut des marches de l'autel de la patrie entonnèrent l'hymne de l'empire.

Puis, brusquement, un silence total se fit, sur l'immense place. Le Duce a parlé.

Camarades universitaires, dit-il. Je vous remercie beaucoup de votre ardent salut.

Maintenant la cité universitaire a rouvert ses portes. Vous allez étudier tranquillement et avec discipline.

Mais suivant notre habitude de fascistes et par mesure de précaution, en raison des événements ayez le fusil bien en vue, à côté du livre.

Notre paix n'est pas une paix impuissante ; c'est une paix armée.

Des acclamations infinies ont salué la fin du discours du Duce qui dut repaître une dizaine des fois au balcon pour répondre à l'appel insistant de la masse humaine qui emplissait la place et les rues qui y conduisent.

#### L'« IMPERO » A ETE LANCE HIER

Rome, 15 A.A. — Le nouveau cuirassé de 35.000 tonnes « Impero » a été lancé ce matin.

« Impero » sera le navire de ligne le plus puissant actuellement à flot.

#### LE RETOUR DES SOUVERAINS ITALIENS AU QUIRINAL

Pise, 15 — Le Roi et l'Empereur, la Reine et l'Impératrice et la Cour ont quitté la résidence estivale de San Rossore, rentrant à Rome.

#### UNE MISSION PHALANGISTE EN ITALIE

Gênes, 15 — Une commission phalangiste vient d'arriver par l'Egeo sur l'invitation du ministre de la Culture Populaire, pour visiter et examiner l'organisation touristique en Italie. La commission visitera différentes villes.

#### Le Danemark n'a pris aucune mesure spéciale

Berlin, 15. — Il a été déclaré par une personnalité autorisée, au correspondant à Copenhague du « D.N.B. » que le Danemark n'a pris aucune mesure militaire spéciale. Les rappels de réservistes qui ont eu lieu sont des mesures ordinaires qui sont prises pour l'instruction des troupes.

#### Après la suspension des négociations soviéto-finlandaises

### Financièrement également, le gouvernement d'Helsinki tiendra bon...

Helsinki, 15. — Le président de la République, M. Kyoesti Kallio, a reçu les délégués de retour de Moscou, MM. Paasikivi et Tanner et s'est entretenu avec eux deux heures durant. Les deux délégués lui ont fait un rapport détaillé de leurs conversations avec les dirigeants soviétiques.

#### Le nerf de la guerre

Paris, 16 (Radio). — Contrairement aux assertions soviétiques suivant lesquelles la Finlande ne pourrait pas supporter les charges financières de la mobilisation, le ministre des finances M. Tanner a déclaré à la « Neue Zürcher Zeitung » que les mesures militaires ac-

Le débarquement japonais à Pakhoi

### On craint, à Paris, que le but de l'opération ne soit de couper les communications par terre également entre le Tonkin et la Chine

Tokio, 15. — Un communiqué du G. Q. G. japonais informe que les troupes nippones ont débarqué de façon soudaine à Pakhoi, le seul port par lequel le gouvernement de Tchoung-King pouvait encore communiquer avec l'étranger, par la voie maritime. Les Japonais avancent énergiquement vers l'intérieur.

#### Les appréhensions françaises

Paris, 16 (Radio). — Le port de Pakhoi, où les Japonais viennent d'opérer un débarquement est situé à mi-distance entre le Tonkin et le territoire de

Kuangtchéou cédé à bail par la Chine à la France, pour une durée de 99 ans. C'est dire que l'opération intéresse directement la France non seulement par le point où elle a été exécutée, mais par l'ampleur que l'on paraît vouloir donner au mouvement. Pakhoi est un petit port, mal outillé et qui ne saurait rendre des services fort efficaces pour le ravitaillement de la Chine. Par contre, on a l'impression que le véritable but des Japonais est de s'installer tout le long de la frontière du Tonkin, en vue de couper ses communications par terre avec la Chine.

#### La guerre sur mer

### Dites à M. Chamberlain que les hommes des sous-marins allemands ne sont pas des assassins...

Londres, 15 A. A. — Le vapeur grec Georgios coula aujourd'hui au large de la côte Nord-Est d'Angleterre. L'équipage composé de 20 hommes a été sauvé par les canots de sauvetage du bateau. La submersion du Georgios a été causée par l'épave d'un autre bateau à moitié submergé qu'il heurta dans l'obscurité.

Le vapeur côtier Woodtown, de 764 tonnes, a coulé à la suite d'une explosion dans le réservoir d'essence ; 4 hommes seulement sur 12 formant l'équipage purent être sauvés.

On annonce que c'est un sous-marin allemand qui a coulé le bateau anglais Cressidell sans avertissement. L'équipage moins les six hommes noyés ou dispersés, fut recueilli par le sous-marin.

Peu après le sous-marin rencontra le bateau de pêche anglais Phyllisia. L'équipage du Cresswell fut confié au Phyllisia.

Au patron du chalutier, le commandant du sous-marin fit cette recommandation : — Dites à M. Chamberlain, que les hommes des sous-marins allemands ne sont pas des assassins sans coeur, ainsi qu'on vous l'avait fait croire.

Les marins furent débarqués à Fleetwood. Ils déclarent qu'ils furent bien traités à bord du sous-marin.

#### LE BLOCUS ALLEMAND

Amsterdam, 15 A.A. — Le vapeur suédois Vage, faisant route vers la Hollande avec une cargaison de bois, fut arrêté par un torpilleur allemand dans la partie méridionale du Détroit de Sund et conduit dans un port du Reich pour le contrôle.

La saisie du navire eu lieu à l'Ouest de Brendground, donc en dehors du barrage

de mines établi par le Reich dans le Sund. Il semble que ce soit la première fois que les Allemands opèrent au Nord de leur barrage. On peut remarquer à ce sujet que le Reich accuse depuis quelque temps la Hollande d'importer des quantités de bois supérieures à sa consommation réelle.

#### DANS LA BALTIQUE

Helsingfors, 15 A.A. — Un navire de guerre allemand avarané, à proximité des îles Aaland, le bateau finlandais Jessie qui se rendait en Grande-Bretagne. Le Jessie a été amené à Hambourg.

Le correspondant à Copenhague du « Sydsvenska Dagbladet » annonce que le vapeur hollandais Safe dont on est sans nouvelles depuis le début d'octobre et qui a à son bord 10 marins, fut probablement coulé par un champ de mines allemandes dans la Baltique au Sud de Falsterbo.

#### ECHOUEMENT

Berlin, 15 — Le vapeur soviétique Baykal s'est échoué aux abords du Spitzberg. Par suite de l'état de la mer, sa situation est considérée comme critique. Sa cargaison est composée de charbon destiné aux usines de Léningrad.

#### VERS UNE BATAILLE NAVALE DANS L'ATLANTIQUE DU SUD ?

Rome, 16 (Radio). — Les journaux de l'Amérique latine prévoient comme imminente une bataille navale dans l'Atlantique du Sud. Deux cuirassés allemands, le Deutschland et l'Admiral Scheer y sont en croisière. Ils sont accompagnés, semble-t-il par de nombreux sous-marins et ravitaillés régulièrement par des navires marchands allemands qui quittent dans ce but les ports brésiliens et argentins. Comme l'Angleterre a également renforcé son escadre de l'Atlantique du Sud, une bataille paraît imminente.

#### LA « COMPREHENSION » DE L'ANGLETERRE ET DE LA FRANCE EN EXTREME-ORIENT

##### UNE OPINION JAPONAISE

Tokio, 15 — Le « Miako » écrit que le retrait des garnisons britanniques et françaises de la Chine du Nord indique la compréhension par l'Angleterre et la France, du nouvel ordre établi en Asie. Les 2 nations, ajoute le journal, pourraient fournir une autre preuve de cette compréhension en retirant leurs garnisons de Changhaï.

Constatant ensuite que les Etats-Unis ne suivent pas cet exemple, le même journal affirme que les Américains veulent assumer le rôle de protecteurs de la Grande Bretagne en Chine et critique à ce propos cette attitude de Washington.

#### LE PRIX DU LAIT EN FRANCE

Paris, 15 — A la suite de l'augmentation des frais de transport et de toutes les dépenses accessoires, une nouvelle augmentation du prix du lait, qui est porté à 2 francs le litre, a été décidée.

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## POURQUOI N'Y A-T-IL PAS DE GUERRE ?

M. M. Zekeriyâ Sertel résume dans le «Tan», les principaux faits qui caractérisent la situation internationale actuelle et conclut :

La question qui se pose aux esprits est celle-ci : n'y aura-t-il pas de guerre ? L'Allemagne ne déclencherait-elle pas une attaque en vue d'obtenir un moment plus tôt un résultat décisif ?

Il y a un mois et demi que la guerre de Pologne a pris fin. Ce délai est plus que suffisant pour permettre aux adversaires de combler les lacunes de leur front. Pourtant, pendant tout ce temps, l'Allemagne n'a déployé aucune activité.

Suivant les milieux diplomatiques neutres de Berlin, M. Hitler n'envisagerait pas d'entreprendre cet hiver une action militaire importante. Pendant ce laps de temps, l'Allemagne limiterait son activité sur les terrains politique et économique.

Les raisons pour lesquelles nous nous attendons à tout moment à une attaque allemande sont les suivantes : le monde entier est convaincu que le Reich est faible, du point de vue économique et qu'il se trouve dans la nécessité d'obtenir un moment plus tôt une décision, à la faveur d'un coup décisif. On suppose que l'état-major allemand est désireux de mener une guerre-éclair comme il l'a fait en Pologne.

Mais il faut tenir compte des changements qui sont intervenus. Grâce à son accord avec l'URSS, l'Allemagne a pu surmonter, ne serait-ce que partiellement, sa faiblesse économique. Elle a conquis la Pologne. Elle s'emploie à régler ses relations économiques avec l'Europe centrale et les Balkans. Elle emploie l'Italie et la Roumanie comme deux portes qui lui donnent accès au monde ou comme deux commissionsnaires. Dans ces conditions, l'Allemagne a évité la situation difficile où l'Angleterre voulait la placer. Elle a perdu sa flotte commerciale, ses transactions internationales sont arrêtées, mais en revanche elle a évité l'encerclement par l'Est et par le Sud, les effets du blocus ont été allégés.

Dans ces conditions, il est illogique d'attendre des Allemands qu'ils se livrent à ce suicide que constituerait l'attaque contre la ligne Maginot en hiver.

L'attitude la plus sage, pour Hitler, consiste aujourd'hui à attendre, derrière la ligne Siegfried et à organiser ses relations économiques avec les Soviets, l'Europe centrale et les Balkans suivant les besoins de la guerre. En accroissant ses capacités de livrer une longue résistance, il mettra les Alliés dans une situation difficile.

La supériorité de l'Angleterre et de la France réside dans le fait de pouvoir attendre longtemps derrière la ligne Maginot. A la faveur de cette organisation, l'Allemagne pourra résister sinon autant du moins assez longtemps.

C'est pourquoi nous ne nous attendons pas à ce que l'Allemagne s'efforce d'obtenir un résultat décisif sur le front occidental, au cours de cet hiver. Mais supposons plutôt qu'elle s'occupe, en revanche, à accroître son activité politique et économique, à consolider sa position jusqu'au printemps.

★ M. Asim Us se demande, dans le «Vakit», si le rejet de la médiation belge-hollandaise ne signifie qu'une action de grand style est à la veille d'être engagée.

Les troupes allemandes sont réparties de telle façon le long du front occidental qu'il est difficile de prévoir si elles attaqueront la Hollande seulement ou aussi la Belgique ou peut-être, en même temps, ces deux pays et la ligne Maginot à la fois. Nous ne connaissons le plan d'attaque allemand qu'après qu'il aura passé à l'application.

Qu'arrivera-t-il si l'Allemagne passe à l'attaque ? Si les forces aériennes et navales de l'Allemagne en occupant les côtes hollandaises se rapprochent de l'Angleterre, celle-ci demandera-t-elle la paix ? Pour nous, l'invasion de la Hollande nous paraît un plan conçu avant la levée de l'embargo aux Etats-Unis et qui alors seulement aurait pu être efficace. Depuis la levée de l'embargo, la suprématie de l'air est passée définitivement à l'Angleterre et à la France qui disposaient déjà de la suprématie navale. L'occupation des côtes hollandaises par l'Allemagne ne saurait exercer aucune influence sur la fin de la guerre. En revanche, elle ne

ferait qu'accroître les responsabilités de la guerre qui pèsent déjà sur l'Allemagne. Et une violation de la neutralité hollandaise et belge après les garanties répétées données à ce propos fournirait une nouvelle preuve de ce que l'hitlerisme est un régime auquel on ne peut pas prêter foi.

## LA SITUATION DE LA HOLLANDE

M. Hüseyin Cahid Yalçın, dans le «Yeni Sabah» semble admettre lui aussi que l'occupation de la Hollande ait pu être sérieusement envisagée à un certain moment par le Reich.

...Mais écraser la Hollande morale et matériellement n'est pas chose facile et l'Allemagne hésitera et réfléchira beaucoup avant de faire un seul pas.

D'abord les marais artificiels provoqués par les Hollandais au moyen des inondations sont un sérieux obstacle. D'autre part l'armée hollandaise est petite, mais résolue à se défendre. Jusqu'à ce que les Allemands aient vaincu sa résistance, les Anglais et les Français auront le temps de trouver les contre-mesures nécessaires. Et l'avantage matériel que l'Allemagne attendait de cette tentative sera perdu.

Mais la difficulté essentielle que comporte une attaque contre la Hollande réside dans la crainte de ses répercussions morales. S'il serait exagéré de dire que cela pourrait être un facteur déterminant de l'entrée en guerre des Etats-Unis, il n'en demeure pas moins que cela placerait l'Allemagne dans le monde entier dans une fort mauvaise posture. Si la diplomatie allemande commet cette faute, elle aura rendu le service le plus signalé à la propagande anglaise et française. La conduite de la guerre moderne a besoin, autant que d'armes et de munitions, de l'opinion publique que l'on paraît aujourd'hui prendre un peu trop à la légère. C'est là un facteur que l'on ne saurait toucher de la main, mais qui agit moralement de façon très considérable sur les combattants. La plus grande force de la Hollande est précisément aujourd'hui ce facteur moral.

## NATALITE ET CROISSANCE

Sous le titre, «Yunus Naci n'ait dans le «Cümhuriyet» et la «Republik» :

A un moment où nous déployons des efforts matériels et moraux pour embellir et moderniser Istanbul, nous devons reconnaître que l'hôpital «Haseki» mérite, tout au moins autant que la place d'Eminönü, nos soins et nos efforts.

Du moment que dans le domaine de la maternité et des maladies de femmes l'hôpital «Haseki» est considéré comme une institution modèle dans tout le pays, mais qu'il est malheureusement loin de répondre aux besoins nous devons reconnaître la nécessité de doter Istanbul d'un ou de deux autres établissements analogues. Le problème des naissances constitue en effet pour notre Turquie un problème de première importance. Il est connexe à celui de la réduction de la mortalité infantile. Et le problème le plus important de la Turquie est le problème démographique.

La naissance et la survivance, tels sont les deux sujets d'importance vitale sur lesquels il importe de s'arrêter longuement du point de vue du présent et de l'avenir de la collectivité turque.

Les efforts que nous déploierons pour doter l'hôpital «Haseki» des réformes et des perfectionnements qui sont nécessaires montreront que nous avons compris cette vérité. En effet, en l'état où il se trouve, le pavillon de la maternité de cet établissement est une plaie qu'il faut guérir sans plus de retard. C'est là un devoir qui nous incombe à tous.

## LA « PRAVDA » REpond AU « TAN »

Moscou, 15 A.A. — D. N. B. communique : La «Pravda» proteste contre la manière d'écrire du journal «Tan» qui a publié dernièrement des nouvelles fantaisistes.

Quand l'armée rouge entra en Russie blanche et en Ukraine occidentale, le «Tan» avait annoncé qu'il fallait s'attendre à une collision entre les troupes allemandes et les troupes soviétiques et que l'inquiétude régnait à Berlin. La fantaisie enflammée des journalistes turcs les avait trompés, leur faisant prendre leurs désirs pour des réalités.

La «Pravda» cite encore une série de faits (Voir la suite en même page)

# LA VIE LOCALE

## LA MUNICIPALITE

### Où transférer la poissonnerie ?

La poissonnerie figure, conformément au plan Prost, parmi les immeubles devant être expropriés entre Eminönü et Unkapan. C'est dire qu'elle devra être transférée ailleurs. Elle est comprise parmi un second lot de constructions vouées à la pioche du démolisseur. Le premier lot compte 500 pièces, au sujet desquelles les formalités d'expropriation sont en grande partie achevées ; leur démolition est prochaine.

Mais où établir la nouvelle poissonnerie ?

Des échanges de vues ont été entamés à ce propos entre les deux départements intéressés : la Municipalité et les bureaux du Trésorier Payeur général (Defterdarlık).

Les spécialistes s'accordent à déclarer que la poissonnerie doit être établie en un point de la côte parcouru par un courant suffisamment vif pour emporter toutes les impuretés que l'on jette à la mer. Aussi avait-on envisagé à un certain moment de l'établir à la Pointe du Saray. Heureusement d'autres considérations ont prévalu ; on s'est rendu compte que c'était compromettre l'un des plus beaux sites d'Istanbul.

Deux hypothèses sont retenues actuellement : on pourrait installer la poissonnerie soit à Arnavutköy qui est le point du Bosphore où les courants et les remous des eaux sont le plus accentués, soit encore aux abords du futur port d'Istanbul, dont l'emplacement définitif ne paraît d'ailleurs pas encore établi de façon catégorique.

La Municipalité et l'Administration des finances comptent demander à ce propos l'avis de M. Prost.

### La construction des voies publiques

L'élaboration du budget de la Municipalité et du viayage a été entamée. La Municipalité compte consacrer une notable partie de ses ressources du prochain exercice à des travaux de construction, et tout particulièrement à la construction de routes. On sait qu'une adjudication pour l'exécution de divers travaux de pavage et d'asphaltage, pour un montant global de 1.050.000 Ltqs. avait été ouverte récemment. Aucun entrepreneur ne s'était présenté.

Or, même dans le cas où l'on parviendrait à faire exécuter avant la fin du présent exercice une partie de ce programme une notable partie en resterait de toute façon à accomplir l'année prochaine. Si, comme on veut espérer, la situation générale s'améliore quelque peu jusqu'alors, la Municipalité pourra, en ajoutant de nouveaux crédits au million de l'année dernière, entreprendre une tâche qui, par son ampleur, sera absolument sans précédent.

## La comédie aux cent actes divers...

Deçue fortune bon coeur, j'évitais de me plaindre, je supportais en silence, espérant en des jours meilleurs. Mais l'indifférence de mon mari allait s'aggravant. Il lui arrivait maintenant de découper sans m'aviser. Toute la nuit, je mordais les coussins de douleur et de rage.

— Etait-ce donc là la vie que j'avais rêvée, cette revanche que la destinée me devait ?... Et un beau jour j'appris qu'il entretenait des relations suivies avec la pifre cocotte de Beyoglu, qu'il faisait des folies pour cette poupée peinturlurée et sans coeur. Ce fut la goutte d'eau qui fait déborder le vase. J'ai fui aussitôt la maison et j'ai couru au tribunal pour intenter une action en divorce...

### HALUK CEMAL

### Amusements

Le maréchal ferrant Ahmed, à Altin-parmak, de Bursa, avait retenu ce soir là dans sa boutique son apprenti Mehmed. Il s'était procuré quelques bouteilles de raki.

— On va s'amuser avait-il dit à l'adolescent. A un certain moment Ahmed a-t-il voulu donner un caractère différent à cette soirée qui devait être essentiellement bachique ? Les « amusements » qu'il proposa au jeune homme ne furent-ils pas du goût de ce dernier ? C'est ce que le tribunal aura à préciser.

Ce qui est certain, c'est qu'une querelle éclata entre les deux buveurs et que le maréchal ferrant, pris d'une rage soudaine, tua d'un coup de couteau en plein coeur l'infortuné Mehmed. Une enquête est en cours.

dans les annales municipales d'Istanbul.

Ajoutons qu'une part fort réduite du programme quinquennal de la Municipalité a été appliquée cette année, de telle sorte qu'à partir de l'année prochaine le rythme des réalisations devra être intensifié.

### Les bains gratuits

Outre les bains publics de Kasimpasa et de Balat réparés par la Municipalité qui sont placés gratis à la disposition du public indigent, on compte en affecter cinq autres exclusivement dans le même but. On dressera des listes de citoyens qui seront amenés à ces bains publics pour s'y laver et leurs vêtements seront passés à l'étauve.

On escompte que par ce moyen, on parviendra à écarter dans la mesure du possible les dangers qui résultent pour le maintien de la santé publique de la malpropreté de certains citoyens.

### Les taxes et redevances municipales en souffrance

A la suite du concours qui aura lieu le 21 oct. la Municipalité sera en mesure d'affecter 50 préposés de plus aux divers bureaux de perception des taxes et impôts. Il deviendra possible ainsi de procéder à l'encaissement des redevances demeurées en souffrance. Toutefois, on évitera d'user de pressions sur les contribuables pour les obliger à un règlement immédiat de leurs obligations. Des délais raisonnables leur seront accordés ; ces délais seront particulièrement longs en ce qui a trait au recouvrement des dettes non soumises à la prescription. L'Assemblée de la Ville sera d'ailleurs invitée à ce prononcer sur la durée et l'ampleur de ces temps de répit.

### L'hôpital de Mecidiyekoy

Le cahier des charges relatif à l'hôpital de 1.000 lits devant être construit sur un terrain appartenant à la municipalité à Şişli, derrière Mecidiyekoy sera envoyé ces jours-ci au ministère des Travaux Publics pour approbation. Une adjudication aura lieu ensuite. La Municipalité compte en prolonger les délais le plus possible afin de permettre la participation non seulement des entrepreneurs de notre ville, mais aussi des firmes de construction étrangères que cette entreprise pourrait intéresser.

La construction de l'hôpital devra être réalisée en 3 ans.

### LA MARINE NATIONALE

#### L'anniversaire du Lycée naval

Le 163ème anniversaire de la fondation du lycée de la marine sera célébré demain vendredi, au siège du lycée à Heybeliada. Tous les anciens diplômés de l'institution, actuellement à la retraite, sont cordialement invités à assister à cette réunion.

# La guerre anglo-franco-allemande Les communiqués officiels

## COMMUNIQUE FRANÇAIS

Paris, 15 A.A. — Communiqué du grand quartier général : Activité réduite au cours de la nuit.

Paris, 15 A.A. — Communiqué du grand quartier général : Rencontres de patrouilles et activité locale d'artillerie au cours de la journée d'aujourd'hui.

## COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 15 A.A. — Le contrôle britannique de la contrebande saisit au cours de la semaine finissant le 11 novembre 1.500 tonnes de marchandises à destination de l'Allemagne.

## COMMUNIQUE ALLEMAND

Berlin, 15 A.A. — Le quartier général allemand annonce :

A l'Occident sauf l'activité minimale locale de l'artillerie on n'enregistra aucun événement particulier.

L'Amirauté britannique admet la perte d'un contre-torpilleur qui heurta une mine allemande. Le vapeur britannique «Matras» de 8.600 tonnes fut détruit par une explosion. Un de nos sous-marins coula ces derniers jours 26.000 tonnes et séquestra un vapeur.

# Le record mondial de vitesse atteint grâce à l'électrotrain des chemins de fer de l'Etat italien

Les chemins de fer de l'Etat italien ont mis en service sur deux des principales artères de leur réseau, c'est à dire sur la ligne Milan-Rome-Naples et sur la ligne Rome-Livourne, des électrotrains à haute vitesse qui effectuent des voyages journaliers et qui ont été très favorablement accueillis par le public.

Un exemplaire de ces électrotrains se trouve à l'Exposition Internationale de New-York, où les visiteurs peuvent en examiner tous les détails.

Ces électrotrains accomplissent actuellement un service régulier sur le parcours Naples-Milan qui est de 523 milles, à la vitesse commerciale horaire de 65 milles à l'heure, y compris les arrêts dans les gares intermédiaires de Rome, Florence et Bologne.

### ON FERA MIEUX ENCORE

Il faut noter que ce parcours comporte des tracés à profil altimétrique défavorable, avec de longs trajets en pente atteignant par endroits 12 pour mille et avec des courbes fréquentes à rayons réduits de 440 à 550 yards.

Le trajet en palier de 136 milles qui sépare Bologne de Milan comprend de nombreuses et importantes stations à travers lesquelles, naturellement, la vitesse des trains doit être sensiblement réduite.

Néanmoins, la vitesse commerciale atteinte jusqu'à présent sur cette section de la ligne a été de 73 milles horaires ; mais le train marche souvent à cette vitesse de beaucoup supérieure à cette moyenne, en récupérant aisément les pertes de temps subies par retard ou ralentissements dus aux travaux en cours le long de la voie. Ceci permettra d'augmenter, dans les prochains horaires, la rapidité de cette ligne, en portant la vitesse commerciale moyenne entre Bologne et Milan à 78 milles horaires et celle entre Rome et Naples à 75 milles ; la vitesse commerciale d'ensemble sur tout le parcours Naples-Milan sera alors d'environ 65 à 69 milles par heure.

Les chemins de fer de l'Etat Italien ont entamé depuis quelques temps des études et des essais pour mesurer le maximum de possibilité qui peut être atteinte avec les électrotrains en question et les installations actuelles afin de s'orienter sur les perfectionnements éventuels qui pourront être réalisés tant sur le matériel roulant que sur l'équipement de la voie.

### L'EXPERIENCE DU 20 JUILLET DERNIER

Remarquable, parmi ces essais, a été la course démonstrative effectuée le 20 juillet 1939 sur le trajet Florence-Milan à laquelle était intervenu S. E. Benni, ministre des Communications.

Cette expérience a démontré la possibilité de couvrir en 115 minutes la distance de 196 m. qui sépare sur cette ligne Florence de Milan, à la vitesse moyenne de 102 milles horaires, du départ à l'arrivée. Pa-reille vitesse commerciale n'avait encore jamais été atteinte.

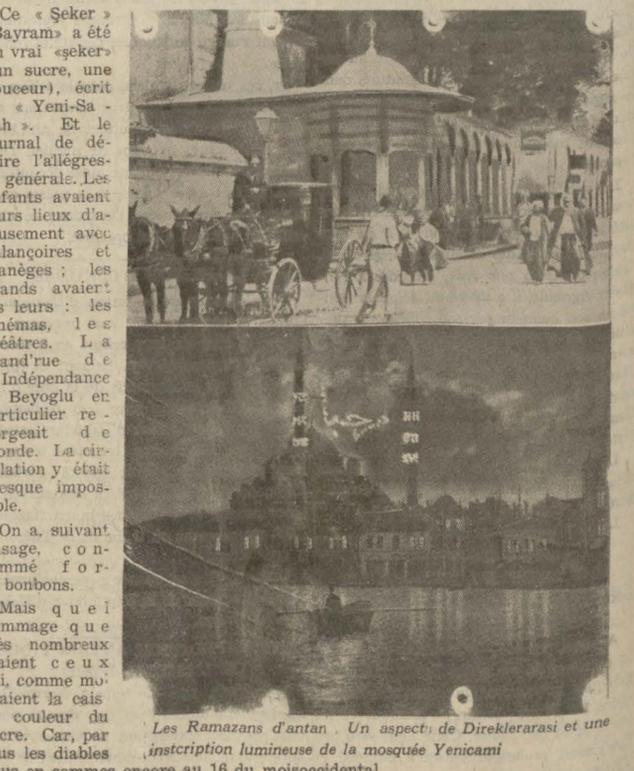
Le passage montagneux de 60 milles de longueur compris entre Florence et Bologne a été parcouru à une vitesse moyenne de 96 milles. Les 136 milles en palier qui séparent Bologne de Milan, avec de nombreuses et importantes gares intermédiaires, ont été parcourus à la vitesse moyenne de 107 milles. Sur cette ligne, le trajet de 124 milles entre les stations de Lavino et Rogoredo a été couvert à la vitesse moyenne de 109 milles atteignant parfois la vitesse maximum de 126 milles horaires.

L'électrotrain qui a effectué cet essai était un de ceux qui desservent régulièrement la ligne entre Naples et Milan. Les 100 places assises qu'offre le train étaient entièrement occupés par les techniciens, les journalistes italiens et étrangers et les personnalités politiques qui ont pu commodément consommer le déjeuner offert pendant le voyage. Tout en déjeunant les invités ont pu suivre les phases de la course au moyen de haut-parleurs reliés à la cabine de commandement de laquelle on transmettait les vitesses atteintes.

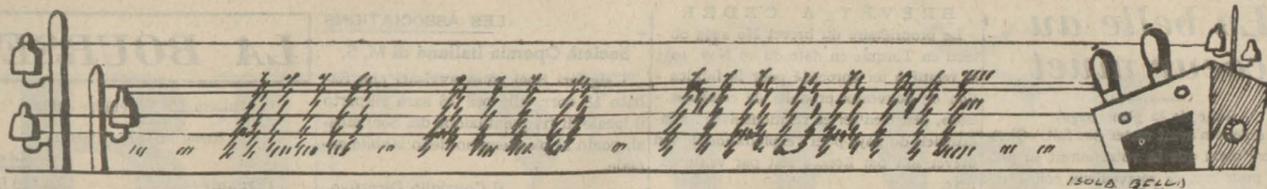
Il faut remarquer en outre que cette course a été accomplie en l'insérant dans le trafic normal des trains nombreux qui fréquentent cette ligne, sans que ceux-ci aient eu à subir aucun dérangement appréciable.

### LES CONFERENCES

Au «Halkevi» de Beyoglu Aujourd'hui jeudi à 18 h. 30, M. le Dr. Nihad Reşad Belger donnera une conférence au «Halkevi» de Beyoglu, sur le sujet suivant : Foie, intestins et estomac, leurs maladies et les traitements à suivre.



Les Ramazans d'antan. Un aspect de Direklerasi et une inscription lumineuse de la mosquée Yenica mi



# Chapeaux d'automne

## Ils ne sont pas moins excentriques que leurs devanciers

**Il faut réfléchir longtemps avant de choisir un couvre-chef seyant**

Par JEANNE

Le bruit avait couru que l'hiver verrait des chapeaux moins excentriques, que les formes s'assujettiraient mieux sur les têtes, et que nous ne verrions plus le bonnet coupé à droite, alors que la chevelure s'en irait à gauche... Illusions que tout cela !

Nous constatons hélas ! que vu le genre de couvre-chefs lancés par les grandes modistes, nous devons réfléchir beaucoup et regarder à deux fois avant de décider du choix d'un couvre-chef. Non qu'ils ne soient charmants, seyants, amusants (oh ! cela, oui !), mais s'adaptant surtout aux visages pleins de jeunesse, lesquels, nous le savons, défient toutes les audaces... cependant qu'il faut songer à l'âge de raison.

Les toques comme celles de 1880 sont très chic, serrées aux tempes, garnies de fleurs ou de plumes noires ou de plusieurs couleurs ; et, cette forme, avec ou sans voilette, est très facile à porter.

La forme croquée, que l'on pose en avant, en feutre ou velours, ornée de noeuds assortis en hauteur, ombragera le visage et, si l'on veut, on y ajoutera des brides. Egalement, le bonnet de fourrure, plus ou moins important, fera rage au coeur de l'hiver ; de cela je suis certaine. Il est seyant à tous les âges et si on souhaite le porter « calme », rien ne sera plus facile : supprimez la queue de renard dont certains s'ornent en arrière, et vous reverrez la toque petite, posée légèrement en avant, à fond souple. Cette toque fit les beaux jours de nos mères.

A côté de cela, en manière de « boléro » ou de petit « tambourin » vous aurez le choix. Mais la nouveauté intéressante c'est l'opposition entre elles de deux formes qui auront quoique très différentes, un succès à peu près égal : d'une part, le petit « niniche » pointant sur le nez, chargé de plumes ou de noeuds de ruban ; d'autre part, le grand baret, ou le feutre à allure de baret, posé complètement en arrière, couvrant la nuque. Avec cette dernière forme, le front doit être entièrement dégagé, les cheveux ne réappa-raissant que sur les tempes, ou s'échappant du fond, dans le dos.

Voilà qui nous met en face de cet-

te évidence : les coiffeurs ne sont pas d'accord entre eux. Les uns préconisent seulement la chevelure tombante sur les épaules ; les autres persistent dans la coiffure consistant à couvrir la tête de bouclettes, rappelant la tête d'une enfant.

Les femmes de l'un ou l'autre bord n'ont pas à se préoccuper ; des centaines de formes sont créées pour les deux camps ; il n'y a que l'embarras du choix.

J'aime, je l'avoue, le bonnet des « guards » anglais ; il a grande allure, surtout quand l'hiver nous vêt de peaux de bêtes auxquelles les chapeaux devront bien s'assortir.

Une des grandes préoccupations des grandes modistes est le voile ; en dentelle, en fantaisie de couleurs, sur lesquels jamais les pois et le dessin des mailles ne sont uniformes. Non seulement on s'en voilera le visage, mais on trouvera ces tulles disposés de façon bien nouvelle : parfois drapés sous le menton, passant d'une oreille à l'autre, un peu retombant sur une épaule. Et lorsque c'est sur le tricot vénitien que le voile est attaché, il tient à la nuque par des liens de velours. De toutes les manières, suivant toutes les fantaisies et les ingéniosités on utilisera le voile durant l'hiver. Choisissez ce qui vous sera le plus seyant.

Si le petit chapeau reste le roi de la mode, il est cependant avéré que quelques grands feutres, inspirés de ceux de provinces espagnoles, auront aussi un grand succès. Les disques de feutre, incrustés d'applications de satin ou de fourrure, dérobant tout un côté de la figure, des manières de cocardes de feutre, piquées de bijoux d'or, se verront, comme aussi les casquettes et certaines formes « chanteclair », emboitant entièrement la nuque et pourvues, en avant, d'un bouquet de plumes de fantaisie ou de rubans. Les boules de plumes de coq sont très élégantes, posées en cascade ; il faut avouer qu'elles élargissent la silhouette, amincissent le visage, à la condition qu'on les pose très en avant.

Quant aux coiffures pour le soir, elles sont innombrables mais je ne pourrai pas en parler aujourd'hui, faute de place.

Jeanne.

## La belle au cœur muet

On n'osait pas l'appeler la Laide, de peur de lui faire de la peine.

Alors on l'appelait la Bonne, et ce qualificatif lui allait si parfaitement qu'on ne regretta point l'autre. On la nommait aussi parfois « l'Ombre de la Belle », car elle ne se quittait guère.

Elles étaient deux amies inséparables. Elevées côte à côte, dans la même grande maison ouvrière, elles avaient, ensemble, fréquenté la même école maternelle. Ensemble aussi elles étaient entrées comme apprenties dans cet atelier où, maintenant la Belle était mannequin, la Bonne, première.

« Maintenant », c'est-à-dire hier, puisque au début des hostilités la maison de couture ferma ses portes.

Elles les rouvrit cependant peu après, sachant bien que les femmes ne renonceraient point à s'habiller ni à être élégantes tout au moins pour celui qui, défendant sa patrie aimée reviendra quelque jour en permission et devra retrouver celle qu'il aime plus belle encore qu'il ne l'a laissée.

Donc, la Belle redevenait mannequin, et la Bonne première. Mais la vie n'était plus tout à fait pareille. Les conversations de tout ce petit monde travaillant n'étaient que de guerre. Un langage guerrier, des mots lourds et gros remplaçaient dans ces jeunes bouches les mots légers et futiles, comme les pensées graves avaient succédé aux pensées joyeuses.

Chacune avait, aux armées, un soldat dont elle était fière. Que ce fût père, frère, fiancé ou soupirant, peu importait. Chacun était un héros dont il fallait raconter les lettres reçues, donner les nou-

(Voir la suite en 4ème page)

## A Istanbul, on a le culte des meubles anciens

### Le Secret des Styles

Par FERNANDE

seulement qui le recouvrait avait été remplacé par une indienne pompadour blanche à fleurs rouges qui jurait quelque peu avec la sobriété dudit meuble.

Ne vous aventurez pas dans les meubles d'un prix très élevé si vous n'êtes pas connaisseur, car il est difficile au néophyte de distinguer le vrai du faux et il y a des faux merveilleusement faits.

Les trous des vers ne prouvent rien, ou plutôt, s'ils ne sont pas perpendiculaires à la surface du meuble, mais obliques, ils prouvent que le meuble est truqué, qu'on l'a fait avec de vieux bois vermoulus pour lui donner l'apparence de l'ancien. Les trous que les vers ont faits dans un meuble sont toujours perpendiculaires à sa surface.

C'est un grand plaisir que de fureter chez les antiquaires, mais il ne faut pas faire de votre maison un bric-à-brac. Il y a des styles qui s'accordent mal.

Nous avons essayé de noter les principales caractéristiques des styles les plus importants.

#### STYLE LOUIS XIII

Caractéristiques : les pieds des meubles sont torsés. On rencontre des colonnades torsés un peu partout dans l'aménagement de cette époque.

Impression de lourdeur et de solidité. Grands fauteuils au dossier carré, garnis de velours de Gènes ou de cuir de Cordoue, orné de dessins d'inspiration arabe gaufrés au fer.

Le style Louis XIII demande de grandes pièces. Il fut très prisé à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, par certains peintres un peu démodés aujourd'hui, qui aimaient à représenter des personnages de cette époque. C'est le style « mousquetaire »...

#### STYLE LOUIS XIV

Il n'y a plus de torsades. Les pieds des meubles sont de formes diverses : crose, patte d'animal avec sabot, etc...

On trouve surtout de larges fauteuils garnis de tapisseries au point. (Si la tapisserie est passée, ne croyez pas qu'elle soit — ainsi que je vous le disais plus haut, forcément ancienne. Les vraies tapisseries du XVII<sup>e</sup> sont d'un coloris très résistant, encore très vigoureux aujourd'hui).

Dans le Louis XIV, comme dans le Louis XIII, les pieds des meubles sont généralement reliés par des barres transversales.

#### STYLE LOUIS XV

Caractéristiques : tous les pieds des

meubles (et les lignes en général) sont courbés.

Grand raffinement dans les détails, mais quoique très riche, ce style est bien moins lourd que les précédents.

Le bois des sièges est sculpté de motifs dont les plus fréquents sont des rocailles et des guirlandes ou bouquets de fleurs.

Cette époque nous a laissé de belles consoles, des pendules murales et des appliques en bronze doré qui sont les exemples les plus typiques du style rocaille, facilement reconnaissable par son ornementation plus compliquée et fouillée (palmettes, coquilles, etc.)

Si vous n'êtes pas connaisseur, n'achetez pas de meubles Louis XV, car rien n'a été copié plus souvent et avec plus d'habileté.

#### STYLE LOUIS XVI

La transition est brusque et l'opposition visible pour l'oeil le moins exercé ; toutes les lignes sont droites, toutes les garnitures sont sobres.

Emploi fréquent de l'acajou orné de filets de cuivre ou de bronze doré.

Les pieds toujours droits, sont souvent canelés.

Bureaux à cylindre. Fauteuils à dossier en forme de médaillon (il y en a actuellement un d'exposé à Beyoğlu). Chaises à dossier en forme de lyre. Celles-ci ont été si recherchées que les faux sont nombreux...

Il existe aussi de belles boiseries Louis XVI, dessus de porte, etc... ornés d'attributs champêtres et musicaux.

#### STYLE DIRECTOIRE ET EMPIRE

Les lignes s'inspirent d'abord de l'antique. Très purs et sans ornements sous le Directoire, les meubles vont en se surchargeant, avec l'Empire.

L'expédition d'Egypte provoquera le goût pour les têtes de sphinx, les cygnes, les griffons couchés, les obélisques et les palmes en abondance, etc...

Les pieds antérieurs affectent la forme de pattes d'animal à griffes et des chèvres ailées formant cariatides soutiennent souvent les consoles.

Après le sacre, beaucoup d'aigles sur les pendules et d'abeilles sur les tissus.

La psyché est un des meubles types de l'époque. Mais tout ce style est assez pompeux et froid.

Tous les bois sont foncés, beaucoup d'a-

## Un grand centre italien d'élégance

Nos correspondances de l'étranger

### Les nouvelles créations de la Rinaldi

(De notre correspondante particulière)

Turin, novembre 1939

Turin fut toujours considérée et non sans raison, comme une des villes les plus élégantes d'Italie. Aussi les expositions de robes et de manteaux y sont-elles fréquentes.

J'ai eu le plaisir d'assister ces jours-ci à l'exposition des nouvelles créations d'hiver de la grande couturière turinoise Guiseppina Rinaldi, qui, malgré sa modestie, parvient à faire parler d'elle, tant ses modèles sont marqués au coin du goût le plus sûr. Ceux-ci nous étaient présentés par des mannequins jolis à croquer, d'une élégance et d'une grâce exquises.

Le seul but que poursuit la Rinaldi, en créant ses modèles, est de vêtir la femme selon une ligne harmonieuse, idéalisant le corps sans essayer de le transformer.

Et ma foi, en voyant ses créations, je fus forcée d'avouer qu'elles sont parfaitement réussies.

Beaucoup de jolis tailleurs très sobres aux jaquettes mi-longues et ajustées, parfois fermées très haut d'une manière amusante ; mouvement très

légèrement évasé dans les jupes. Les blouses délicieuses, blanches ou de coloris vifs, sont des plus remarquées. Pour l'après-midi j'ai beaucoup prisé les gracieuses robes de la créatrice piémontaise, travaillées de plis et de nervures avec une finesse et un sens vraiment frappant de l'harmonie et de la mesure, sens que nous retrouvons dans les assemblages des coloris. Les manteaux de la Rinaldi sont toujours combinés quant à la forme avec la robe qu'ils accompagnent de façon à former des ensembles parfaits ; les formes vagues, amples, voisinent avec les vêtements à taille cintrée, à jupe élargie dans le dos par des froncés ou des godets. Les manches sont largement garnies de fourrure soit au-dessus du coude ; un effet resserré au milieu de la bande de fourrure soit dans le bas, soit au-dessus du coude ; mais un col très volumineux, dégagant parfois le visage, certains bas de jupe importants, sont faits en renards teints dans la couleur de l'ensemble, en loutre, en phoque, en astrakan. Quelques belles capes enveloppantes sont aussi à relever.

Adelina Rasi

Lucienne

Ce ne sont pas les antiquaires, ni sur tout les marchands de meubles anciens qui manquent à Istanbul.

Sans parler des nombreux brocanteurs et boutiquiers qui pullulent au Grand Bazar et qui tous possèdent un nombre infini de meubles anciens, Beyoğlu compte aussi depuis quelque temps des marchands de meubles anciens.

Ils doivent faire de bonnes affaires et la clientèle doit être abondante puisque non seulement leur commerce progresse mais on voit sans cesse surgir de nouveaux magasins de meubles de style.

Vu donc l'engouement des Istanbuliens pour les dits meubles, il nous semble utile de vous donner aujourd'hui ici quelques caractéristiques sur ces beaux ornements du foyer.

Les meubles anciens ont du charme, à re madame, et aussi le grand avantage (à part les meubles de collections) d'être souvent moins chers que du moderne. Et puis, ils ont fait leurs preuves. Un meuble moderne, neuf fois sur dix, se fane vite. Rien à craindre avec un fauteuil qui a cent ou deux cents ans ; seuls les bons ont subsisté. Je remarquais ainsi l'autre jour à Istiklal Caddesi un grand fauteuil ancien, exposé à une devanture et qui malgré son âge (il devait avoir au moins cent cinquante ans) était demeuré intact. Le tissu

## TENDANCES NOUVELLES

Taille contrastant avec le mouvement ample des jupes

Par Georgette

La ligne des créations d'hiver d'un grand couturier des plus originaux marque le point de départ d'une tendance essentiellement nouvelle par l'étroussure rigoureuse de sa taille contrastant avec le mouvement ample et onduleux des jupes.

Le jour, de courtes capes ou des jaquettes ajustées accompagnent ces nouvelles robes évasées dont les jupes sont souvent accentuées de deux volants très décolletés. Ces mêmes robes sont aussi complétées par des manteaux suivant la même ligne et dont les jupes sont soulignées de larges bandes de tissus contrastés ou de fourrures telles que la loutre, la panthère, l'astrakan, le castor. Le noir, le bleu pétrole, le vert provençal prédominent dans ces tailleurs ou ces ensembles. Le noir est souvent interprété dans une opposition de tissus tels que le velours et le lainage.

Des broderies amusantes ou somptueuses cachent souvent les fermatures des tailles ou des corsages.

Des robes courtes en crêpe entièrement pailleté apportent une nouvelle formule pour la tenue féminine entre 8 heures et minuit.

Les nombreux manteaux de fourrure ont parfois la nouvelle ligne évasée et sont réalisés en vison, en léopard, en castor, en astrakan.

De longs manteaux ou des jaquettes d'hermine noire accompagnent les modèles du soir.

Le soir, la robe « grisette » dégagée infiniment de vie, de mouvement et de jeunesse présente aussi une taille raffinée, tandis que la jupe est ample et ondoyante mais descendant seulement à la cheville.

Des rubans en cerceaux ornent parfois ces robes exécutées en faille, velours raides ou lainages. Des boléros à larges manches et des bonnets « grisette » complètent cette silhouette extraordinairement nouvelle.

Un modèle inspiré des toiles de De Gas présente un haut corselet de velours noir contrastant avec l'ampleur vaporeuse de la jupe de tulle noir.

La silhouette Directoire déjà lancée est continuée cette saison, mais légèrement modifiée. Des lamés, des crêpes pailletés et des velours noir rubis, noir saphir, noir émeraude, sont utilisés pour cette série de robes. Une immense impression de jeunesse, de la vie et du mouvement, alliés à une ampleur romantique se dégagent des créations, dont nous venons de parler.

Georgette

ETUDES ECONOMIQUES

L'activité du ministère de l'Economie après sa récente réorganisation

Un aperçu sur les organismes créés par ce département

Les cadres du ministère de l'Economie, qui est l'oeuvre du régime républicain, sont occupés par des spécialistes qui viennent le remplir de plus en plus. La dernière loi est venue modifier l'organisation de ce ministère, qui englobait auparavant les administrations du commerce intérieur et extérieur, les directions générales des voies maritimes et des ports. Ces deux dernières administrations ont été rattachées au ministère des communications, les affaires relevant du commerce extérieur au ministère du Commerce, de sorte qu'il a été rendu possible au ministère de l'Economie de se spécialiser exclusivement dans les affaires industrielles et minières et de veiller à l'application de la loi sur le Travail.

car cette année marque le début de l'édification de l'industrie par l'Etat et la mise en application des plans d'industrialisation.

Le tableau suivant indique le développement dont ont joui, depuis 1933, les établissements industriels admis au bénéfice de la loi à l'encouragement de l'industrie. (Statistiques industrielles. Lire les chiffres afférents aux valeurs et à la production en milliers de Ltqs.)

Table with 4 columns: Années, Nombre d'établissements, Valeurs fixes Ltqs., Productions Ltqs. Rows for years 1932 to 1938.

Le fait que les valeurs fixes et que la valeur de la production aient augmenté et que le nombre des établissements ait, par contre, diminué explique que ces établissements suivent un rythme accru.

Ce cours a continué en 1939 également. Etant donné que les statistiques relatives à l'année courante n'ont pas été encore réunies, il ne nous a pas été possible de l'exprimer par des chiffres.

- Le ministère de l'Economie comprend donc, aujourd'hui : 1) l'administration des études industrielles ; 2) la direction générale des affaires industrielles ; 3) la direction générale des mines et 4) l'administration du Travail.

Par ailleurs, l'Institut des études et recherches minières la Sumer Bank et l'Etî Bank sont rattachées à ce ministère. Il ressort donc, que l'activité du ministère de l'Economie a été concentrée sur les affaires de l'Etat relevant de l'industrie et des mines, ainsi que sur l'application de la loi sur le Travail.

L'INDUSTRIE

La nouvelle République turque, qui avait été éditée sur les ruines d'un empire totalement privé d'une industrie nationale, avait considéré la création d'un outillage national industriel comme l'une des questions vitales, dès le début et c'est aussi dès le premier jour de son instauration que le ministère de l'Economie s'est érigé en créateur et animateur de l'industrie nationale. L'activité de l'Etat dans ce domaine s'est manifestée pour la première fois par une politique douanière protectionniste devant assurer des marchés intérieurs sûrs aux produits industriels nationaux. Par la loi à l'encouragement à l'industrie, modifiée en 1927 et appliquée sur une vaste échelle, les exemptions accordées à l'industrie nationale furent encore élargies. Le tarif douanier adopté en 1929 a porté enfin au maximum la protection des produits nationaux contre la concurrence étrangère.

La loi No. 3003, adoptée peu après, prévoyant le contrôle et la fixation des prix de revient et de vente des produits industriels, a renforcé encore davantage l'intérêt porté par l'Etat à l'industrie nationale, de sorte qu'à partir de 1929 spécialement, le nombre des établissements industriels en Turquie et leur rendement, qu'ils soient propriété des particuliers ou de l'Etat lui-même, ont augmenté considérablement. Cet accroissement s'est mis spécialement en évidence à partir de 1933.

La belle au coeur muet

Suite de la 3ème page) envoi qu'elle n'avait certes pas fait. « Quel autre main que la vôtre aurait su préparer pour moi ce merveilleux colis », disait Antoine.

— Tu vois, affirma la Belle, triomphante, il y en a pourtant une autre, et il n'est pas si seul que cela, ton Antoine. La Bonne secoua la tête, incrédule et le disant :

— Il nous a assez parlé de sa solitude. — Oui, mais pour m'attendrir, sans doute. En tout cas, il reçoit des colis. Donc, il n'est pas abandonné.

— Vas-tu démentir cet envoi ? — Mais non, il faudrait que je lui écrive pour cela. D'ailleurs, tu penses bien que la généreuse donatrice ne va pas garder l'incognito.

Elle le garda cependant et Antoine continuait à remercier la Belle, Agacée autant qu'étonnée, et peut-être un peu soupçonneuse, celle-ci sollicita un jour les services de la Bonne, lui demandant de prévenir Antoine de son erreur. Mais la Bonne refusa assez rudement de lui faire ce chagrin et elles se disputèrent pour la première fois.

L'arpète de la maison survint à ce moment, tendant son bécot : — Pour mes pauvres ! cria-t-elle sur un ton aigu.

C'était une gosse de quinze ans, drôle et sympathique, au parler franc et à l'oeil clair. — Allons, Belle sans coeur, dit-elle, sois généreuse et donne-moi tes sous, puisque tu ne veux rien faire d'autre pour nos soldats. Tu paie ton égoïsme, ma fille ! ajouta-t-elle sans respect.

En riant, la Belle et la Bonne ajoutèrent leur offrande à celles que contenait déjà le bécot.

C'était une invention de cette jeune personne. Chacune de ses compagnes lui donnant, suivant sa fortune, quelques sous ou quelques francs, elle envoyait un colis à celui qu'elle appelait poétiquement « mon soldat » et que l'on pensait être son frère.

Mais le frère de cette Mimi Pinson n'était pas mobilisé. Et, le soir venu, dans sa chambrette, elle composa, comme elle le faisait tous les huit jours, un beau petit colis bien soigné. Elle le ficela soigneusement et, en caractères d'imprimerie, écrivit le nom d'Antoine, avec, comme adresse de l'envoyeur, celle de la maison de couture.

S'il plaisait à Antoine de croire que cela venait de la Belle... ce n'était point de sa faute à elle, pauvre arpète sans malice !

Elle médita une seconde sur ce paquet dont la Belle payait une partie sans s'en douter, et, un petit sourire tendre au coin de la bouche, murmura : — Pauvre type ! Ça lui fait toujours un peu de bonheur de gagné !

Robert Collège — High School

Professeur Anglais prépare efficacement et efficacement élèves pour toutes les écoles anglaises et américaines. — Ecrire sous « Prof. Angl. » au Journal.

Leçons d'allemand

données par Professeur Allemand diplômé. — Nouvelle méthode radicale et rapide. — Prix modestes. — S'adresser par écrit au journal « Beyoğlu » sous LEÇONS D'ALLEMAND

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 2495 obtenu en Turquie en date du 10 Nov. 1937 et relatif à un procédé pour la fabrication de nouveaux produits de condensation, désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos 1-4, 5ème étage.

BREVET A CEDER

Le propriétaire du brevet No 2463 obtenu en date du 3 Novembre 1937 et relatif à «des préparations cosmétiques», désire entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de son brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos 1-4, 5ème étage.

LES ASSOCIATIONS

Società Operaia Italiana di M. S.

I signori Soci sono avvisati che Sabato 18 corr. alle ore 18 sarà riaperto il locale di frequentazione dei Soci stessi, posto al pianterreno dello stabile sociale.

Il Consiglio Direttivo

BREVET A CEDER

Les propriétaires du brevet No 1437 obtenu en Turquie en date du 23 Novembre 1931 et relatif à «un procédé de préservation contre infections» désirent entrer en relations avec les industriels du pays pour l'exploitation de leur brevet soit par licence soit par vente entière.

Pour plus amples renseignements s'adresser à Galata, Perşembe Pazar, Aslan Han, Nos 1-4, 5ème étage.

Mouvement Maritime



Le vapeur Express Egitto part. pour Izmir, Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

BOSFORO 22 Novembre Bourgas, Varna, Costantza, Sulina. PENICIA 29 Novembre Galatz, Braila

CAMPIDOGLIO Jendi 30 Novembre Pirée, Naples, Marseille, Gènes

ASSIRIA Dimanche 26 Novembre Salonique, Izmir, Pirée, Venise, Trieste.

ANJINA Samedi 18 Novembre Bourgas, Varna, Constanza.

ABEZIA Jendi 23 Novembre Cavalla, Salonique, Voles, Pirée, Patras, Brindisi, Ancone, Venise, Trieste

Départs pour l'Amérique du Nord

VULCANIA de Gènes 24 Novembre " Naples 25 " " Lisbonne 28 "

REX de Gènes 3 Décembre " Naples 4 " " Naples 8 "

SATURNIA de Trieste 6 Décembre " Patras 8 " " Naples 9 " " Gènes 11 "

SAVOIA de Gènes 14 Décembre " Naples 15 "

Pr. MARIA de Trieste 2 Décembre " Naples 5 "

OCEANIA de Trieste 10 Décembre " Naples 12 " " Gènes 14 " " Barcelone 15 "

Facilités de voyage sur les Chém. de Fer de l'Etat italien Agence Générale d'Istanbul

Sarap Iskelesi 15, 17, 191 Mumbane, Galata Téléphone 44877-8-9, Aux bureaux de Voyages Natta Tâi. 44014 8614 W " Lits

LA BOURSE

Ankara 15 Novembre 1939

(Cours informatifs)

Table with 2 columns: Act. Banque Centrale, Ltq. Values: 19.63, 110.50

CHEQUES

Table with 3 columns: Change, Fermeture, Values. Rows for London, New-York, Paris, Milan, Genève, Amsterdam, Berlin, Bruxelles, Athènes, Sofia, Prag, Madrid, Varsovie, Budapest, Bucarest, Belgrade, Yokohama, Stockholm, Moscou.

Théâtre de la Ville

Section dramatique. Tepebaşı ŞERMIN Section de comédie, Istiklâl caddesi ON CHERCHE UN COMPTABLE

La viesportive

LE MIXTE D'ISTANBUL BATTU Ainsi qu'il était facile de le prévoir, hier à Ankara, le mixte de la capitale a triomphé de la représentative de notre ville par 1 à 0.

LE TOURNOI DU BAYRAM La finale du tournoi de Bayram s'est terminée par un match nul, Beyoğlu et Galatasaray marquant chacun un but. Par ailleurs Şişli et I. S. K. retournèrent dos à dos, réalisant le même score soit 1 but à 1.

La nouvelle formation de l'équipe nationale italienne

Rome, 15. — En vue du nouveau match international de foot-ball que l'Italie doit disputer le 26 novembre prochain à Berlin et à la suite de la défaite essuyée dimanche dernier contre la nationale suisse à Zurich, la formation de l'équipe italienne va être profondément remaniée. Dix-neuf joueurs ont été convoqués à Florence par le commissaire technique qui, au cours des matchs d'entraînement, choisira les nouveaux éléments devant former l'équipe représentative. Seuls six joueurs qui ont pris part à la rencontre de Zurich ont été maintenus pour le moment.

PIANO A VENDRE Ltqs 115 S'adresser, dans la matinée, Saksi Sokak, No 10, Ibrahim Apartmanı (intérieur 6), Beyoğlu.

LEÇONS DE VIOLON par professeur diplômé du Conservatoire de Saratoff.

S'adresser Büyük Bayram Sokak No 26. Nous prions nos correspondants éventuels de s'écrire que sur un seul côté de la feuille.

FEUILLETON du « BEYOGLU » N° 43

...ET DE MERE INCONNUE

par HUGUETTE GARNIER

DEUXIEME PARTIE VIII

Le lendemain, elle ne fit allusion à rien. Odile l'observait, inquiète, regrettant son emportement et craignant que l'autre ne la trahit. Après tout, elle n'était pas la seule, au cours, à avoir un flirt ! En quoi cela intéressait-il Blandine ? Elle exagérerait !... Bonne leçon tout de même : une autre fois, elle se méfierait, ne laisserait plus traîner ses billets.

L'époque du déménagement approchait. On préparait les paquets. Danièle lisait et brûlait des lettres, distribuait de vieilles choses.

— Une véritable liquidation ! observait-elle, mélancolique. — Bah ! faisait Guillaume, après fortune faite... ce n'est pas si mal !... Elle, souriait, ne répondait pas.

Quand tout fut prêt, que les murs apparurent dans leur nudité fanée et les parquets jonchés de paille, que les meubles, chargés par les déménageurs, eurent été entassés devant la porte, placés dans le wagon, Blandine fit, une dernière fois, le tour de l'appartement. Puis, lentement, elle descendit dans la loge, rendit les clés.

La lourde voiture s'ébranlait.

— Alors ? Vous voilà partie pour les beaux quartiers ? interrogea, du fond de ses fichus, la concierge.

— Parait ! fit laconiquement Blandine. — Sans adieu, Mademoiselle Bellemain si, des fois, vous revenez par ici, on sera toujours contents de vous voir.

Revenir ? Est-ce qu'elle reviendrait jamais ? Elle montra du doigt le véhicule qui montait, au ralenti, la rue obstruée.

— C'est drôle, dit-elle, il me semble suivre un convoi !...

IX

Après avoir promis son concours pour l'eménagement, Madeleine Bruet se récusait. Avait-elle, dans les parages, d'autres occupations — ou un amoureux dont elle ne consentait point à s'éloigner ? Ce la compliquait la tâche de Blandine, mais elle n'était pas fâchée, malgré tout, que Mme Arminguet constatât, ainsi, ce qu'on pouvait attendre des nouvelles domestiques. La servante ne comptait donc que sur elle-même pour mettre la maison en état. Tôt levée, tard couchée, elle ne ménageait point sa peine. A présent que c'était fait et qu'une femme de chambre la secondait, elle ne se sentait plus bonne à rien.

A sa lassitude se mêlait une sorte de nostalgie, de mal, non du pays, mais du quartier. Rue de Prony, elle ne se trouvait pas chez elle, suspectait les fournisseurs, comparait leurs prix à ceux qu'elle payait précédemment et déplorait à haute voix, lèvres pincées, la cherté des vivres. Ainsi se faisait-elle, en peu de temps, une solide réputation de « râleuse » et s'aliénait-elle des sympathies dont elle se souciait peu d'ailleurs.

Les voix mêmes lui semblaient trop larges, trop vastes. Elle était de celles qui ne respirent bien que dans une rue étroite. Le va-et-vient des ouvriers, du plombier au peintre, de l'électricien au tapissier, la mettait hors d'elle. Avec eux, on n'avait jamais fini ! Le désordre, inhérent à toute installation, l'irritait. En vain, la fillette, l'attirant à la croisée, lui montrait-elle, dominant les grilles, la rotonde et le temple en ruines du parc Monceau, les thuyas fleuris des marronniers.

— Diras-tu que ce n'est pas plus joli que là-bas ? Elle ne le disait pas, mais le pensait. L'adolescente, découragée, n'insistait pas. Elle terminerait, au cours Malesherbes, son dernier trimestre d'études. Le milieu lui plaisait. Elle payait, là, avec des jeunes filles du monde, subissait leur influence. Pendant cinq semaines, elle se prit d'un grand amour pour le dessin, parce que Geneviève Tallardeau — une grande — rêvait d'être paysagiste et qu'il n'est pas nécessaire, pour devenir paysagiste, de passer des examens. Ensuite, s'ouvrit l'ère des compétitions sportives. Etre, telle Simone Brayer, « la meilleure raquette », championne de natation, comme Raymond de Villecourt ! Dans cette espèce de lycée libre, les filles de haute bourgeoisie travaillaient ferme. Beaucoup se préoccupaient du choix d'une carrière : médecin, chimiste, ingénieur. La petite racon-

tait à Danièle les projets de ses compagnes et celle-ci en profitait pour l'interroger :

— Mais toi, que veux-tu faire, plus tard ?

Odile regardait autour d'elle. Le soleil, par la fenêtre ouverte, jouait sur des orpâlis, sur des soies aux tons délicats, sur le bois luisant des meubles. L'enfant s'étonnait, répondait avec un grand air étonné :

— Je ne sais pas.

Et elle feuilletait, nonchalante, un de ces magazines où des mariées, souriantes au bras d'un jeune époux, descendent, parmi tout un peuple de curieux, les marches d'une église, cependant que des photographes d'agence mondaine braquent sur elles leurs appareils et qu'on devine les derniers accords d'une marche nuptiale.

Certains jours, Danièle éprouvait une sorte de remords. Le caractère de sa pupille l'inquiétait. Elle l'eût voulu plus tendre, plus sensible.

« N'est-ce pas un peu de ma faute ? se demandait-elle. L'aurais-je élevé tout à fait de même si elle avait été ma fille ? Ne me serais-je pas davantage occupée d'elle moralement ? »

Elle se souvenait... N'y avait-il pas eu des périodes entières où elle se désintéressait un peu trop de cette enfant con-

fiée à sa garde et dont, parfois, la vue la faisait souffrir ?

— A quoi pensais-tu, maman ? demandait alors Odile, surprise de cette expression soucieuse, de ce mutisme.

— A toi, répondait gravement Danièle. Un matin, Blandine ne descendit pas. Elle ne pouvait se lever. Mme Arminguet, qui monta la voir, la trouva geignante.

— C'est encore les reins qui me font mal.

Elle s'excusait, assurait que ce serait fini le lendemain, demandait qu'on ne dérangeât personne.

En l'absence du docteur de la famille, on appela un médecin de quartier. Il ne pronostiqua rien de grave, prescrivit un régime, le repos.

— Huit jours de lit et il n'y paraîtra plus.

— Huit jours ! se récria la malade. Je descendrai bien avant.

(A suivre)

Sahibi : G. PRIMI Nesriyati Nesriyat Müdürü : M. ZEKI ALBALA Istanbul Basimevi, Babak, Galata, St-Pierre Han